

*L'Adresse—M. Crosbie*

cours de notre siècle, cette démarche axée vers le moyen terme donnera des résultats.

Voyons ce que le critique financier de l'opposition a déclaré le 4 février dernier avant d'apprendre qu'il ne s'occuperait plus de finances. Le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Gray) avait dit:

Je ne pense pas qu'une baisse du dollar nuise autant à notre économie que les taux d'intérêts élevés actuels.

Ainsi, le ministre a dit, dans le *Sun* de Toronto du 4 février, qu'il fallait laisser le cours du dollar baisser, mais réduire les taux d'intérêt, parce que des taux élevés nous faisaient encore plus de tort. Voilà ce qu'il disait et pensait.

Que dit maintenant le gouverneur de la Banque du Canada? Il a prononcé un discours il y a à peu près une semaine, lui qui peut compter sur l'appui de l'actuel ministre des Finances. Le 8 avril à Winnipeg, ainsi qu'on le rapporte à la page 10 de son discours, il a déclaré ce qui suit, alors qu'il se demandait s'il fallait laisser les taux d'intérêt et le cours de notre dollar descendre:

Au lieu de simplement échanger un dollar canadien dévalué contre des taux d'intérêt plus faibles, nous nous verrions rapidement aux prises avec une dépréciation accélérée du taux de change, avec une inflation accélérée, puis à plus ou moins brève échéance, avec des taux d'intérêt encore plus élevés; en somme, nos difficultés économiques s'aggraveraient. Penser autrement, c'est prendre ses rêves pour la réalité.

Selon le gouverneur de la Banque du Canada, le ministre de l'Industrie et du Commerce rêve tout éveillé. De quel côté l'actuel ministre des Finances se range-t-il? Évidemment, du côté de frère Bouey, et non de son collègue le ministre de l'Industrie et du Commerce. Que non! Il est d'accord avec le gouverneur Bouey quant aux résultats que ces mesures pourraient avoir. Voici ce que le ministre a dit hier soir à la page 9 de sa déclaration:

Le consommateur canadien aurait souffert encore plus du renchérissement des importations si nous n'avions laissé nos taux d'intérêt augmenter et, ainsi, enrayé la baisse de notre taux de change.

Ces deux hommes font partie du même cabinet. L'un prétend qu'il faut abaisser les taux d'intérêt et que la dévaluation du dollar qui s'ensuivra n'a pas d'importance. C'est ce qu'il a dit lorsqu'il était dans l'opposition, au mois de février. Le ministre des Finances prétend qu'il prend ses rêves pour la réalité, que si on avait fait cela, si on n'avait pas laissé monter les taux d'intérêt et enrayé la chute du dollar sur le marché des changes, le consommateur canadien aurait davantage souffert.

Qui a raison? Est-ce l'homme qui est chargé de sauver la société Chrysler, le sauveur de Chrysler, l'homme de la seconde chance de Chrysler ou est-ce le ministre des Finances? Le ministre de l'Industrie et du Commerce est occupé pour le moment à essayer de sauver la société Chrysler. Il appuie les gagnants. Voilà sa nouvelle stratégie industrielle, appuyer les gagnants, les sociétés qui ont perdu des milliards de dollars, qui ont mal évalué le marché et qui ont commis toutes sortes d'erreurs. Appuyer les gagnants, voilà son nouveau principe. Si vous venez de Windsor et y possédez une usine, vous êtes un gagnant peu importe le montant de vos pertes. Voilà comment il agit pour le moment.

Ces honorables représentants sont ceux qui présentent un programme concerté pour surmonter les problèmes économiques des Canadiens. Quand le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy) était dans l'opposition et siégeait de ce côté-ci de la Chambre, comme il tempêtait contre les taux d'intérêt élevés! Le hansard du 6 novembre rapporte de lui les paroles suivantes:

... que si les taux d'intérêt doivent être haussés, il faut également venir en aide à ceux à qui ces hausses sont préjudiciables.

Le même homme s'est opposé à notre programme relatif aux intérêts hypothécaires et à l'impôt foncier qui visait à aider les propriétaires de logements et les débiteurs hypothécaires. Les libéraux ont bloqué l'adoption du programme à la Chambre des communes. Ils ont dit qu'ils aideraient les locataires et présenteraient un programme d'aide plus équitable pour les débiteurs hypothécaires et les propriétaires de logements. Ils n'ont rien présenté. Pas la moindre petite ébauche. Ils n'ont aidé personne. Ils disent qu'ils vont aider quelques milliers de Canadiens qu'il y a cinq ans ils ont poussé à acheter des maisons trop chères en vertu du PAAP, mais personne d'autre.

Le ministre des Finances dit que seuls ceux qui dépensent 30 p. 100 de leurs revenus pour le loyer ou l'hypothèque recevront de l'aide. Imaginez, 30 p. 100 de votre revenu avant que vous n'obteniez de l'aide de ce ministre des Finances au cœur de pierre. Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a laissé les taux d'intérêt grimper de 2.2 p. 100. Les taux ne sont maintenant que de 1.96 p. 100 plus élevés que lorsque ces messieurs ont pris le pouvoir. Il n'a rien fait pour aider les victimes de ces hausses. Nous ne l'entendons même plus parler de ces personnes. Tels sont les honorables hypocrites qui gouvernent aujourd'hui le pays.

Voici une autre citation du ministre de l'Industrie et du Commerce, Gray le bavard, tirée du hansard du 6 novembre:

Les libéraux et moi-même exigeons que des mesures soient prises immédiatement pour empêcher que cette politique conservatrice du taux d'intérêt élevé ne fasse souffrir des millions de Canadiens et leur famille.

Les honorables députés de son côté ont ponctué sa déclaration de couacs et de bravos. Que font les libéraux maintenant qu'ils ont changé de côté? Ils ne disent plus un mot des effets.

**M. Nielsen:** Coin-coin.

**M. Crosbie:** C'est ça, coin-coin. Ils ont tous le nez à l'eau. Quand aurons-nous le plaisir de l'avoir comme ministre des Finances? Il a dit le 6 novembre, comme en fait foi la page 1031 du hansard,

Monsieur l'Orateur, certains députés de ce côté-ci de la Chambre...

Et blablabla...

Cette décision veut dire que l'économie du Canada s'aventure en territoire dangereux et inconnu.

Et blablabla...

A cause de cela, je suis convaincu que les Libéraux ont tout à fait raison de réviser leur politique sur les taux d'intérêt.

Où est cette révision? Où est cette nouvelle politique? Le ministre des Finances prend la parole à la Chambre et déclare fièrement qu'il suit ma politique sur les taux d'intérêt. Voilà la bande de magiciens qui devaient faire baisser les taux d'intérêt.